

# Canicule sous surveillance

**Lors d'un récent atelier mené au Burkina Faso, les chercheurs du programme Acasis<sup>1</sup> piloté par l'IRD ont travaillé à la mise en place d'un système d'alerte pour les vagues de chaleur potentiellement dangereuses au Sahel.**

**C**her un système d'alerte canicule adapté aux risques sanitaires encourus par les populations sahéliennes devient un enjeu de santé publique ! Les chercheurs du programme Acasis, récemment réunis à l'occasion d'un atelier à Ouagadougou, en font la finalité de leurs travaux. « Les épisodes de vagues de chaleur dans cette région ont nettement augmenté ces vingt dernières années, indique Serge Janicot, coordinateur du programme. Elles devraient continuer de s'intensifier en réponse au changement climatique. » Médecins et médias commencent tout juste à faire le lien entre certains de ces épisodes caniculaires et une surmortalité dans la région. « La situation au Sahel rappelle celle de la France avant la canicule de 2003 et ses 15 000 victimes : il n'existe à ce jour pas de définition d'une vague de chaleur, ni d'étude sur l'impact sur la santé des populations sahéliennes, ni de système d'alerte opérationnel », souligne-t-il en marge de l'atelier.

Ce déficit de connaissances et d'outils de dispositifs d'alertes nécessite une interaction forte entre climatologues, épidémiologistes, médecins, socio-

économistes ou démographes. Au sein du programme Acasis, ce panel d'experts pluridisciplinaire explore d'une part la dynamique des vagues de chaleur de la région sahélienne : « Nous évaluons la fiabilité des modèles météorologiques dans la prévision des vagues de chaleur », commente le chercheur. D'autre part, les scientifiques mènent des études épidémiologiques et des enquêtes, à partir des données issues des observatoires de population et de santé, pour déterminer les personnes et les régions à risque. « Ces observations nous permettent de quantifier l'influence des paramètres météorologiques sur la physiologie humaine », explique-t-il. Elles aboutissent au développement d'indicateurs biométéorologiques propres à la région, à partir desquels un plan canicule peut être mis en place par les structures opérationnelles et institutionnelles nationales.

Leurs résultats préliminaires montrent un lien direct entre une température maximale maintenue à plus de 37 °C durant au moins trois jours et une surmortalité des personnes âgées de plus de 55 ans suite à des troubles cardiovasculaires. « Ces enquêtes soulignent l'importance



© World bank – C. Carnemark

d'agir rapidement lorsqu'une vague de chaleur est déclarée », estime le chercheur. A l'horizon 2017, le système d'alerte opérationnel devrait voir le jour. « Nos partenaires du Sud assureront alors la diffusion de l'information, de la prévision météorologique au déploiement d'un plan canicule », conclut Serge Janicot.

<sup>1</sup>. Alerte aux canicules au sahel et à leurs impacts sur la santé (Acasis, 2014-2017), financé par l'ANR. Pour en savoir plus : <https://acasis.locean-ipsi.upmc.fr>

## Contact

serge.janicot@ird.fr  
UMR LOCEAN/CNRS, IRD, MNHN,  
UPMC